QUATRIEME ANNEE No 997 — PRIX 5 PIASTRES — Samedi, 6 Février 1937

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE Dr. ARAS A BELGRADE

Les Etats balkaniques voient, avec une satisfaction particulière, mûrir et se resserrer les relations entre les divers pays de la péninsule et l'Italie

La Méditerranée Orientale, «secteur heureux» du vieux monde

Milan, 5. — Dans une interview qu'il a accordée avant son départ au correspondant de la **Tribuna**, le ministre des affaires étrangères de Turquie, M. le Dr. Aras, a exprimé toute sa satisfaction pour le résultat des entretiens de Milan.

«Deux questions, dit le ministre, intéressent tout particulièrement la Turquie, ces temps derniers : le régime des Détroits et le «sancak». Tant l'une que l'autre ont été tranchées de la meilleure façon possible. L'Italie a promis, en effet, d'adhérer au moment opportun, à la convention de Montreux et le compromis sur la question du «sancak» sera complété par une convention pour une collaboration militaire turco-française, limitée d'ailleurs à la défense de l'intégrité du «sancak».

A partir d'aujourd'hui, la Turquie n'a, en substance, rien à demander.»

Parlant notamment du traité bulgaro-yougoslave, le Dr. Aras a constaté l'accueil chaleureux réservé par l'Italie au nouveau pacte et note que les rapports entre l'Entente Balkanique et la Petite-Entente deviennent de plus en plus amicaux.

Le Dr. Aras a fait part de son intention de s'arrêter 24 heures à Belgrade, où il rencontrera M. Stoyadinovitch, avec qui il aura un entretien au sujet de l'Entetne Balkanique.

***

Trieste, 5. — Le ministre des affaires étrangères de Turquie, le Dr. Aras, en route pour Belgrade, et de passage en transit, à la Station Centrale, a accordé une entrevue à un collaborateur du Piccolo. Après avoir exprimé sa satisfaction pour l'issue de l'entretien de Milan, le Dr. Aras a parlé des relations italo-yougoslaves.

Il a dit notamment à ce propos :

— J'ai été heureux de pouvoir communiquer au comte Ciano que les Etats balkaniques voient, avec une satisfaction toute particulière, mûrir et se resserrer les relations amicales entre les divers Etats de la péninsule et l'Italie.

Nous constatons avec une satisfaction toute particulière que ce secteur, y compris la Méditerranée orientale et l'Asie occidentale, est en ce moment la partie la plus heureuse du vieux monde au point qu'il est à souhaiter que le reste de l'Europe en prenne exemple. Cette situation réconfortante doit être attribuée tout particulièrement aux rencontres et aux échanges de vues entre les divers pays.»

L'arrivée à Belgrade

Belgrade, 5. — M. Aras est arrivé. Il restera ici 24 heures. Il se rencontrera avec M. Stoyadinovitch.

Il a été salué à la gare par le ministre-adjoint des affaires étrangères, M. Martinas, entouré du personnel du ministère des affaires étrangères, par le ministre de Turquie à Belgrade, M. Hay dar, ainsi que par les ministres des Etats de la Petite-Entente et de l'Entente Balkanique.

M. Aras, qui restera à Belgrade 24 heures, a eu au cours de la matinée, un entretien avec le président du conseil, M. Stoyadinovitch, qui, à 13 heures, donna un déjeuner en son honneur. Les entretiens reprendront dans l'après-midi et M. Aras assistera ce soir au dîner offert à la légation de Turquie.

Lors de son passage par Ljoubljana, M. Aras fit d'intéressantes déclarations au rédacteur du journal **Vreme**, de Belgrade.

La reconnaissance de l'empire italien

Répondant à une question relative à l'accord de Montreux et à la reconnaissance de l'annexion de l'Abyssinie, M. Aras déclara :

— Tous les Etats balkaniques ont déjà reconnu de facto l'annexion de l'Abyssinie et, par conséquent, il ne peut être question que seulement de la reconnaissance de jure. Cette question sera réglée à la prochaine réunion de la S. D. N., et on prendra la décision sur la question qui est en fait réglée. On peut en dire autant pour ce qui est de l'adhésion de l'Italie à l'accord de Montreux. La question des Détroits est réellement liquidée. L'Italie a une attitude bienveillante et l'on peut considérer que son adhésion à l'accord de Montreux est seulement une question d'attente et d'opportunité.»

Belgrade, 5 A. A. — De notre correspondant particulier :

A l'issue des entretiens Stoyadinovitch-Rüstü Aras, le communiqué suivant a été publié :

Dans la matinée d'aujourd'hui, les deux ministres des affaires étrangères, M. Rüstü Aras et le Dr. Milan Stoyadinovitch se sont rencontrés au ministère royal des affaires étrangères où ils ont eu, comme d'habitude, un long et cordial entretien.

Au cours de cette conversation, M. Rüstü Aras a informé le président Stoyadinovitch de son activité à Genève et l'a mis au courant des conversations qu'il a eues à Milan lors de sa rencontre avec le comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie. M. Rüstü Aras et le Dr. Stoyadinovitch ont affirmé, à cette occasion encore, la cordialité des rapports existant entre la Yougoslavie et la Turquie, de même que l'identité de leurs vues sur tous les problèmes politiques actuels.

M. Rüstü Aras et le Dr. Stoyadinovitch ont été heureux de pouvoir constater le développement extrêmement favorable qu'ont pris les rapports des deux Etats envers la Grande - Bretagne. Ils saluent avec satisfaction la conclusion de l'accord anglo-italien et se réjouissent de ce que ces derniers temps a été ressenti dans une grande mesure un rapprochement amical dans les rapports mutuels de l'Italie envers la Turquie et la Yougoslavie ainsi que, envers les autres Etats balkaniques.

Le Dr. Milan Stoyadinovitch a fait part à M. Rüstü Aras la satisfaction avec laquelle il a appris la conclusion d'un accord entre la France et la Turquie au sujet du «sancak» d'Iskenderun. De cette façon, le gouvernement turc a réalisé avec le gouvernement français une harmonie dans les relations, qui a toujours régné dans les rapports entre la Yougoslavie et la République française amie.

A la fin de leurs entretiens, M. Rüstü Aras et M. le Dr. Stoyadinovitch, envisageant la prochaine réunion du conseil de l'Entente Balkanique à Athènes, ont pu conclure que cette réunion sera une occasion nouvelle de manifester l'identité de vue des quatre Etats balkaniques sur toutes les questions qui les intéressent.

Les intérêts italiens en Turquie

M. Aras ajouta encore : «Pour ce qui est de certaines questions pendantes, dont parle la presse italienne, telles que l'ouverture des écoles italiennes, de la restitution des biens des ressortissants italiens, de la question des missionnaires italiens en Turquie, je puis dire, d'une façon générale, que nous ignorons l'existence de ces questions. Si elles existent, elles seront réglées par voie diplomatique ordinaire et dans un esprit amical.

La réunion du conseil de l'Entente Balkanique du 15 février, à Athènes, sous la présidence de votre président du conseil et ministre des affaires étrangères, M. Stoyadinovitch, se présente sous les meilleurs auspices.

Je suis animé à l'égard de votre président des sentiments de profonde estime et de sincère amitié.»

Le départ

Belgrade, 5 A. A. — Le Dr. Tevfik Rüstü Aras et sa suite ont quitté ce soir Belgrade.

Un télégramme au comte Ciano

Rome, 5 A. A. — M. Rüstü Aras a adressé au comte Ciano un télégramme dans lequel il exprime une nouvelle fois sa satisfaction à cause de l'entrevue de Milan et sa conviction que cette entrevue a contribué considérablement à la consolidation de l'amitié turco-italienne.

Un commentaire de «l'Ulus»

Commentant le communiqué officiel publié à l'issue des entretiens de Milan, l'" Ulus " écrit :

Le communiqué officiel qui a été publié et qui reproduit toutes les caractéristiques de l'entretien de Milan, exprime la sincérité et le sérieux. Entre la Turquie et l'Italie, il n'y a pas de sujet de conflit. La Turquie et l'Italie font de la politique en tenant compte de leurs propres intérêts supérieurs. L'Italie et la Turquie sont deux grandes forces qui se complètent en Méditerranée et dans la collaboration pour la paix de cette zone. Et la meilleure expression de cela réside dant le fait que l'on peut dire que l'Italie et la Turquie sont animées de la volonté de travailler pour la paix et pour la stabilité.

La formule animée et vivante qui exprimera le développement très sincère des relations turco-italiennes est la suivante: ces relations constituent un élément dynamique dont l'influence se fera toujours sentir dans la paix et pour la paix, pour l'équilibre et pour les véritables intérêts de la Méditerranée orientale.

Nous avions compris dans ce sens les entretiens de Milan de 1928 et nous nous en étions réjouis. Appuyer et confirmer cette formule constitue l'expression d'une politique sympathique à l'opinion publique turque. L'entretien Aras-Ciano, qui assure aux Italiens de nouvelles garanties de notre amitié, nous montre, sous les formules les plus belles, les voies du développement de l'amitié turco-italienne. La réponse qu'il convient d'y donner au nom de l'opinion publique turque est la suivante : « Oui, nous voulons cela ».

Vers un pacte d'amitié entre la Hongrie et la Yougoslavie

Budapest, 5. — Dans une correspondance de Belgrade, le «Magyarsag» relève l'amélioration de la situation de la minorité hongroise en Yougoslavie. Suivant certaines informations, le gouvernement de Belgrade aurait l'intention de conclure avec la Hongrie un pacte semblable à celui qui est intervenu avec la Bulgarie.

Nous publions aujourd'hui exceptionnellement, en 2ème page, sous notre rubrique :

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

M. Mussolini fait un vol d'entraînement

Rome, 5. — Hier, à 14 h., le Duce s'est rendu à l'aéroport du Littorio pour faire un vol d'entraînement sur son appareil, **S. 81.** Il s'est dirigé tout d'abord sur Sabaudia, puis, changeant de route, il a longé la côte jusqu'à Civitavecchia et a fait ensuite quelques évolutions sur Tarquinia. A 16 h. 15, le Duce a atterri à l'aéroport du Littorio et est rentré dans la capitale.

M. Eden n'aura pas d'entrevues politiques à Paris

Londres, 6. — Contrairement aux informations de la presse française, on annonce que M. Eden ne s'arrêtera pas à Paris et se rendra directement à la Riveira.

La G.A.N. a approuvé hier à l'unanimité les modifications que l'on proposait d'apporter au Statut organique

Un remarquable exposé de M. Şükrü Kaya

Le Kamutay s'est réuni hier sous la présidence de M. Abdülhalik Renda. Les débats ont roulé sur la motion de M. Ismet Inönü, concernant l'amendement de quelques articles du Statut Organique. M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du P. R. P. a prononcé au milieu de vifs applaudissements le discours suivant :

L'HISTOIRE DE L'HUMANITE COMMENCE AVEC LES TURCS

Honorables camarades,

La proposition d'amendement de quelques articles de la Charte constitutionnelle a fait l'objet d'une motion signée par le président du conseil, M. Ismet Inönü, ainsi que par 153 députés du parti. Mes grands chefs m'ont chargé de vous exposer les nécessités qui les ont amenés à préconiser ces modifications.

Les principes du P. R. P. sont nettement expliqués dans son programme. Le monde entier les connaît. Quant à leur application, il suffit, pour s'en rendre compte, de jeter un regard sur la Turquie d'aujourd'hui. Il se peut que dans l'activité fébrile des réalisations et parmi les remous de la vie politique, on ne puisse voir la vérité d'une manière objective. Mais, nous avons devant nous, l'histoire, qui ne trompe jamais ; elle dit à chacun la vérité, qu'elle soit agréable ou amère. Tout le monde est libre dans la comparaison. Nous pouvons, sans nous gêner, ouvrir l'histoire devant nous et y regarder. D'ailleurs, l'histoire de l'humanité commence avec les Turcs.

S'il n'y avait pas eu les Turcs, il n'y aurait peut-être pas eu d'histoire et il est certain en tout cas que la civilisation n'eut commencé. (Acclamations et applaudissements).

CHAQUE PEUPLE EST L'ARTISAN DE SA PROPRE HISTOIRE

On a voulu effacer de la géographie ainsi que de l'histoire, les Turcs, qui, depuis le début de l'histoire de l'humanité jusqu'à ce jour, ont avancé d'un élan si large et profond au milieu des remous de la civilisation. Nous ne considérons pas l'histoire comme un accident ni comme un résultat de la destinée : nous sommes un peuple qui ne saurait plier devant les nécessités de l'histoire ou de la destinée (bravos et applaudissements).

D'après notre conviction, chaque peuple est l'artisan de sa propre histoire. Les mauvais résultats sont l'oeuvre des fautes commises et le châtiment d'une activité mal réglée. Si aujourd'hui nous obtenons de bons résultats, il est nécessaire de l'attribuer aux oeuvres qu'entreprend aujourd'hui la nation. Un Turc, avec la main turque et du sang turc, a démontré que la «nécessité historique» n'est pas un dogme et le destin funeste que l'on réservait aux Turcs a été vaincu, une fois de plus. Atatürk, qui réunit en soi tous les dons éminents de cette nation et ajoute la persévérance et la volonté de la nation à ces qualités dont il est lui-même animé, a sauvé le peuple turc de la ruine.

L'ŒUVRE D'ATATÜRK

L'histoire turque, jusqu'à présent, démontre qu'être faible, pour les Turcs, signifie être anéanti. Atatürk, en sauvant l'indépendance turque, a rendu un grand service à l'humanité et je ne doute pas un seul instant que l'histoire, en parlant d'Atatürk et de ses hautes qualités, verra son plus grand mérite précisément dans les services qu'il a rendus à l'humanité. L'histoire sans Turcs devient tellement obscure ! Quel lamentable spectacle eut présenté une humanité privée des Turcs ! Vous pouvez vous tous vous l'imaginer. Dans une histoire où les Turcs ne se trouveraient pas, l'oppression prend une forme active. D'ailleurs, ceux qui ont voulu attenter à la destinée turque, ont éprouvé la triste expérience de leurs mauvais desseins. Le Turc, en bâtissant sa propre histoire, ne s'est laissé influencer et n'a été aidé par personne. La force voulue il l'a trouvée en soi et ce qu'il a fait repose sur les enseignements tirés des expériences positives de l'histoire.

Les moyens matériels, il les a rattachés à sa compréhension et c'est ainsi qu'il a pu sauver son indépendance.

Atatürk, après avoir sauvé l'indépendance turque, a fondé un système d'Etat qui ne permet pas qu'elle puisse tomber à nouveau dans de pareils dangers. Il a fixé dans un programme, d'une manière claire et précise, les principes qui seront appliqués dans ce système d'Etat. Ce programme et son application, il les a remis entre les mains du P. R. P. qu'il a lui-même fondé et lui a donné aussi la responsabilité subséquente.

ETATISME

C'est un programme d'Etat digne de l'histoire du Turc, de ses qualités, de sa générosité et de son orgueil national. Ces qualités de l'Etat nous les avons toutes puisées dans l'histoire et nous en avons fixé un à un et séparément, les principes. A la tête de ces principes vient l'étatisme. La nation turque est étatiste. Le cours de l'histoire démontre que depuis des siècles, ceux qui vivent leur vie quotidienne d'une façon individuelle, sans se plier aux exigences de la technique moderne et de l'économie, et aux nécessités financières actuelles, sont condamnés à rester toujours en arrière. Dans la lutte pour la vie et spécialement dans la lutte pour la vie entre Etats, rester en arrière signifie être écrasé. Pour ne pas être écrasé, il est nécessaire et indispensable que le Turc fasse chaque jour un pas en avant. Nous sommes une nation qui est chargée de combler les lacunes du passé et nous sommes dans l'obligation de ne pas laisser un mauvais legs à nos enfants. Il est nécessaire de réparer en peu de temps les fautes commises dans le passé et de se préparer en conséquence. Cependant, il ne suffit pas d'avouer les fautes du passé. Il importe de préparer les exigences de l'avenir. On ne peut douter de l'avenir de pareils Etats, et spécialement de l'avenir de l'Etat turc. L'essence des principes fixés par Atatürk réside en ceci.

Si nous autres, les Turcs d'Atatürk, nous ressentons de la reconnaissance envers Atatürk, pour nous avoir sauvés, pour nous avoir restitué les attributs de la civilisation, nous devons le lui exprimer, en suivant avec fidélité, sincérité et abnégation, les principes qu'il a fixés.

L'insertion de ces principes dans la Charte Constitutionnelle sera la consécration juridique pour ainsi dire, de notre attachement aux principes d'Atatürk.

Nous voulons que dans le domaine politique aussi bien que dans le domaine de nos réalisations, toutes les affaires et entreprises s'appuient sur le savoir et la conscience et que le droit soit la subs-

(Voir la suite en 4ème page)

Les grèves aux Etats-Unis

Un mandat d'arrêt contre les occupants des usines

Flint (Michigan), 6 A. A. — A la suite d'une requête des avocats de la compagnie «General Motors», le juge fédéral lança un mandat d'arrêt contre les grévistes qui occupent les usines. Le chérif demanda l'aide de la garde nationale pour l'exécution de ce mandat.

En même temps, les conférences entre les représentants du patronat et des travailleurs continuent à Détroit, mais les négociateurs se refusent à toute indication sur les progrès des débats.

Selon les milieux autorisés, l'objet de la conférence serait la conclusion d'une trêve au cours de laquelle les efforts continueraient en vue du règlement final de la grève de l'automobile.

Un «message-surprise» de M. Roosevelt

Washington, 6 A. A. — M. Roosevelt, dans un message inattendu au congrès, recommanda la réorganisation complète du mécanisme de la cour fédérale, y compris l'augmentation du nombre des juges de la cour suprême et des cours basses ainsi que de la méthode ayant pour but d'activer les décisions de la cour suprême sur les questions constitutionnelles.

Les «nazi» hongrois

Budapest, 6 A. A. — 109 paysans appartenant à des organisations du parti national - socialiste hongrois «Croix et Faux», commencèrent hier à comparaître devant le tribunal de Debreczen.

16 condamnations allant de 7 jours à 6 mois de prison, furent prononcées.

Les milieux politiques déclarent qu'il s'agit d'une première mesure des autorités hongroises qui entendent donner un avertissement à tous ceux que séduisit la propagande nationale - socialiste d'origine allemande.

Les matières premières

Genève, 6 A. A. — Le comité d'études pour la question des matières premières a été convoqué pour le 8 mars, à Genève.

L'accord germano-nippon

Tokio, 6 A. A. — On apprend que les commissions prévues dans l'accord anti-communiste germano - nippon ont été constituées à Tokio et Berlin. On ignore pourtant encore les noms des délégués appelés dans ces commissions.

Le contrôle de la non-intervention en Espagne

Un coup de théâtre: la France exige la participation de la flotte soviétique

Londres, 6 A. A. — L'«Evening Standard» affirme que le gouvernement français prépare une nouvelle revendication relative au plan de surveillance des côtes espagnoles. La France fait valoir que si on n'invite pas la flotte soviétique à participer au contrôle, on doit exclure également la flotte allemande.

Lord Plymouth aurait déjà reçu une note soviétique par laquelle Moscou s'oppose à une division du littoral espagnol en zones de contrôle à effectuer par diverses nations.

L'attitude de l'Angleterre

Londres, 6 A. A. — On confirme ici que le gouvernement a remis au comité de non-intervention une note par laquelle il approuve en principe le plan de contrôle élaboré par le comité.

La guerre civile en Espagne

Les gouvernementaux annoncent des succès

FRONT DU CENTRE

Madrid, 6 A. A. — Un communiqué du conseil de la défense annonce que les troupes gouvernementales repoussèrent une série de contre-attaques des insurgés qui s'efforçaient de reconquérir les positions enlevées par les miliciens dans le parc de l'Ouest et dans la Cité Universitaire.

***

Madrid, 6 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Les troupes gouvernementales conquirent la position de «La Escalebilla», dans la Cité Universitaire, mercredi, à 5 heures du matin, après une attaque par surprise. Toutes les contre-attaques lancées plus tard par les insurgés pour reprendre cette position restèrent vaines.

L'importance stratégiques de la nouvelle position s'explique par le fait que les rebelles pouvaient de là bombarder les positions gouvernementales. De plus, le couloir menant à l'hôpital - clinique, qui reste aux mains des rebelles, se trouve fortement rétréci.

FRONT DU SUD

Valence, 6 A. A. — Les troupes gouvernementales progressent sur le front de Cordoba. Elles s'emparèrent de Montoro et de Villafranca de Cordoba.

Les défenseurs de Madrid ne s'entendent pas entre eux

Marseille, 5. — Une vive sensation se produisit dans les milieux espagnols de Marseille à l'annonce de l'arrivée en ce port de la famille du général Miaja, défenseur de Madrid. Cette arrivée confirme le bruit suivant lequel le chef de la défense de Madrid ne pouvant se mettre d'accord avec les généraux russes des brigades internationales, notamment le général Kleber, abandonnerait son poste et se réfugierait en France.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le journalisme jaune

M. Ahmet Emin Yalman s'indigne, dans le "Tan", des insinuations auxquelles certaine presse étrangère a cru devoir se livrer à propos des entrevues de Milan. Il écrit notamment :

«L'Italie nous inciterait à partager la Crimée, l'Ukraine et l'Azerbaïdjan. Et son but serait de rompre la bonne harmonie entre la Russie et nous !...

Les publications de ce genre, fruit d'imaginations illimitées et en délire, paraissent dans les journaux français. Ce ne sont pas les Italiens qui cherchent à troubler nos relations avec la Russie. Ce sont certains journaux parisiens qui travaillent à semer le doute dans les esprits par de pareilles sornettes.

On doit chercher en toutes choses, une raison... Quelle peut être celle qui incite les journaux parisiens à inventer de pareils contes ?

Oui, nous avons traversé une phase de tension avec la France à propos de la question de Hatay. Mais l'accord de Genève a mis fin de façon définitive à cette phase et a fondé, au contraire, une ère d'harmonieuse collaboration. Le fait qu'à l'instar de l'Angleterre nous ayons essayé nous aussi de dissiper l'atmosphère de tension qui régnait en Méditerranée et que nous ayons entrepris de causer amicalement avec l'Italie, ne saurait en rien inquiéter la France. Au contraire, la France devrait accueillir avec satisfaction le fait qu'en une partie quelconque de la Méditerranée les brouillards se dissipent, la stabilité sont établies. D'autre part, vouloir que la froideur s'établisse dans nos relations avec la Russie n'est pas conforme aux intérêts politiques de la France.

Cela veut dire que les publications faites à tort et à travers par une partie de la presse française n'ont aucun but, du point de vue des intérêts français. Elles ne servent qu'à troubler les esprits et sont la manifestation d'une conception du journalisme qu'il est dans l'intérêt de l'humanité de voir disparaître : le «journalisme jaune» qui, dans la recherche de la nouvelle à grande sensation, ne recule devant aucun obstacle et adopte sans hésiter tout mensonge et toute fiction.

Pour que l'atmosphère de paix et l'entente puissent régner dans le monde, il convient, avant même de réduire les armements, de s'efforcer de mettre fin à ce journalisme jaune. C'est le plus grand ennemi du rapprochement entre les nations.

La politique suivie par la Turquie est très claire. La source des succès qu'elle a obtenus en un laps de temps très court réside précisément dans cette politique ouverte, franche et loyale, fidèle à elle-même.

Les terres d'autrui ne sont pas pour nous un appât. Invoquerait-on les intérêts du monde pour nous imposer les difficultés de l'administration d'un territoire étranger que nous nous insurge - rions contre cette charge. L'impérialisme n'a aucun attrait à nos yeux. Nos chefs ont dénoncé, dans les aspirations de ce genre, l'ennemi le plus dangereux de la démocratie turque. Conquérir de nouveaux territoires, reprendre ceux qui nous ont appartenus, chercher à profiter des occasions qui pourraient s'offrir. — voici autant de choses que nos dirigeants se sont employés très sincèrement à réformer et à liquider. Et ils y sont parvenus complètement.

Des tâches lourdes nous attendent : réparer les dommages subis par la Turquie qui a été négligée pendant des siècles, panser les blessures de longues guerres, créer une nouvelle existence. Ces tâches sont fructueuses et agréables.

Quant à nos relations avec notre amie la Russie, il est tout simplement ridicule de supposer même une cause quelconque de malentendus entre nous. Nous ressentons une grande confiance et une grande affection envers la Russie soviétique qui est attachée autant que nous à la paix mondiale et qui ne nourrit aucune visée impérialiste.

La Russie présente aussi un front social. Or, ce fut un principe suivi dès le premier jour par la Turquie, que de considérer le régime de chaque pays comme une question qui le concerne uniquement.

La Turquie a toujours démontré d'ailleurs qu'elle est partisane de la plus large évolution sociale. Mais, dans cette voie, elle estime nuisible à ses objectifs et dangereuse l'adoption, tel quel, de tout système politique étranger, quel qu'il soit, qui a été érigé ailleurs à l'égal d'une religion. Chaque pays peut développer librement sa propre politique sociale d'après ses besoins, ses conditions d'existence et sa situation particulière.

Tout comme elles ont harmonisé les objectifs de leur politique extérieure, la Turquie et la Russie se sont accordées dès le premier jour à établir entre elles une tolérance réciproque. De ce fait, la porte a été fermée à tout malentendu entre elles.»

Les entretiens de Milan et l'amitié turco-italienne

Parlant des entretiens de Milan, dans sa revue hebdomadaire habituelle de sévénements de la semaine. M. Asim Us écrit dans le "Kurun" :

«Le fait qu'à son retour de Genève, notre ministre des affaires étrangères ait passé par Milan où il a eu un entretien avec son collègue italien, le comte Ciano, a été un premier pas vers le renouvellement de l'amitié turco-italienne. A cette occasion, les manifestations amicales dont le Dr. Aras a été l'objet en Italie sont de nature à réjouir l'opinion publique turque qui y a été réellement sensible. Naturellement, ces entretiens amicaux seront poursuivis par la voie ordinaire des chancelleries. Quels que soient les points au sujet desquels des malentendus ont pu surgir jusqu'ici entre les deux pays, on cherchera les moyens d'empêcher leur renouvellement. En tout cas, les relations entre les deux pays sont entrées dans une phase qui justifie beaucoup d'espoirs.»

* * *

Le 'Cumhuriyet" et "La République" consacrent leur article de fond à de larges extraits des études publiées par nos ministres dans le "Financial Times"

L'"Açik Soz" n'a pas d'article de fond.

LA VIE MARITIME

Le «Hertog Hendrik»

Le navire-école de la marine royale hollandaise **Hertog Hendrik**, est arrivé hier en notre port, après avoir échangé les salves d'usage avec les batteries de Selimiye.

Hier au soir, marins et cadets, les premiers portant la veste si seyante des marines nordiques, étaient nombreux dans les rues de Beyoglu.

Le **Hertog Hendrik** a déjà visité maintes fois notre port. Nous l'avions vu pour la dernière fois au Bosphore en 1934.

C'est un bâtiment vieux par l'âge — il date de 1902 — et plus vieux encore par la conception qui a présidé à sa construction. Il date de l'époque où l'on considérait que des bâtiments cuirassés, de petite taille, dont la vitesse ne dépassait pas 15 à 16 noeuds, mais fortement armés, pourraient rendre quelques services comme citadelles flottantes, pour la défense des ports et des passes. On les appelait précisément des garde-côtes. Dans le cas particulier de la Hollande, les canaux qui sillonnent le pays devaient permettre à ces bâtiments, le cas échéant, d'opérer contre des forces de terre. L'avènement du premier **Dreadnought,** en 1909, qui concentrait une somme de puissance défensive et offensive jamais atteinte jusqu'alors, l'apparition aussi du sous-marin ont eu pour effet que les garde-côtes n'ont plus concervé aucune valeur militaire effective. Les pays scandinaves et les Pays-Bas qui avaient une prédilection pour ce genre de bâtiments à bon marché, qui convenaient si bien aux aspirations modestes de pays foncièrement pacifiques, durent, à regret, renoncer à en construire de nouveaux.

La Suède, par exemple, a aujourd'hui des garde-côtes qui sont de vrais cuirassés, avec leurs 6 à 7.000 tonnes de déplacement et leurs 23 à 24 noeuds de vitesse. La Hollande, elle, a donné la préférence aux croiseurs protégés ; elle en a construit trois de 6.500 tonnes environ, qui ne diffèrent en rien de ceux des autres marines européennes. Et les derniers garde-côtes d'ancien modèle ont été affectés au rôle de navires-écoles, en attendant d'être livrés aux équipes de démolisseurs. Le **Jakob Van Heemkerck,** qui est pourtant de quatre ans plus «jeune» que le **Hertog Hendrik,** doit être radié prochainement des listes de la flotte. Le **Hertog Hendrik** a été débarrassé de sa tourelle d'arrière et de la pièce de 24 c/m qu'elle abritait ; il n'a donc plus qu'une seule tourelle, en chasse, et une seule pièce d'artillerie lourde. Il dispose aussi d'une douzaine d'autres pièces plus petites, dont IV de 15 c/m.

G. P.

M. von Arnault de La Perrière

Nous apprenons que M. Von Arnault de La Perrière, qui se trouve en Turquie, vient d'être promu contre-amiral dans le cadre de la réserve. On sait que M. de La Perrière fut l'un des plus célèbres commandants de sous-marins allemands au cours de la grande guerre.

LE BAL ANNUEL DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

Les préparatifs en vue du bal annuel de la presse turque sont sur le point de prendre fin. Le bal aura lieu le second jour du Kurban Bayram, dans les salons du «Maxim's». Une commission choisie à cet effet s'emploie activement à régler les moindres détails de cette fête afin qu'elle puisse conserver le bon renom que ce sont acquis les bals de notre grande association professionnelle. Le cotillon se recommandera par sa richesse et les invités par leurs choix. Le bal de la presse a d'ailleurs toujours été le clou de la saison, le plus gai et le plus sélect.

« CIRCOLO ROMA »

La section sportive du «Circolo Roma», continuant la série (A) de ses matinées dansantes, invite Messieurs les membres et leurs amis à sa prochaine réunion qui aura lieu, le 26 février 1937, à 17 heures, et les prie de bien vouloir faire retenir leurs places à temps.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE D'ANGLETERRE

Londres, 5 A. A. — M. Slonhirst, nommé attaché aéronautique à Ankara, s'embarqua aujourd'hui pour la Turquie.

C'est le premier attaché aéronautique anglais en Turquie.

LE VILAYET

LES PREPOSES DU SERVICE DE LA CIRCULATION ATTEINTS PAR LA RETRAITE

On a mis fin aux fonctions des préposés du service de la circulation qui ont atteint l'âge de 50 ans. Les intéressés ont adressé au vilayet une requête par laquelle ils font valoir qu'en raison de leur expérience et de leur spécialisation, ils peuvent rendre encore de précieux services et demandent la levée de la mesure qui les frappe.

LES NOMS DE FAMILLE ET LE FISC

Des confusions ne sont pas rares dans les formalités du fisc et il arrive que, par suite de la similitude des noms, tel contribuable reçoive une citation qui ne lui est nuellement destinée. En vue d'éviter pareil inconvénient, les bureaux compétents ont été invités à inscrire dorénavant, sur leurs registres, les noms de famille des contribuables.

LA MUNICIPALITE

LES ABRIS CONTRE LES ATTAQUES AERIENNES

Contrairement à ce qui ont annoncé certains confrères, l'abri pour les attaques anti-aériennes dont la construction a été décidée par la Ville, ne sera pas réservé aux seuls fonctionnaires.

Au demeurant, il s'agit d'un abri de proportions modestes, devant abriter 30 à 40 personnes au maximum. Il servira de modèle pour les abris du même genre, mais sur une plus grande échelle, que l'on construira dans les différents quartiers de notre ville. On n'en a pas encore fixé l'emplacement.

On reparle de l'utilisation comme abri de toutes les citernes et autres constructions souterraines, pour la plupart d'origine byzantine, qui abondent en notre ville. Une commission les a visitées une à une en vue d'établir dans quelles mesures elles peuvent se prêter à une telle utilisation. Il faut dire que, dans la plupart des cas, il s'agit de constructions dont l'état de conservation laisse énormément à désirer. Dans la meilleure hypothèse, il faudrait renforcer les plafonds, réduire les ouvertures, créer des portes hermétiques — autant de travaux qui seraient pour le moins aussi coûteux que la construction d'abris nouveaux et modernes, construits uniquement pour servir comme tels.

On estime toutefois que la création d'abris suffisants pour pouvoir recevoir toute la population d'Istanbul exigerait une dépense de quelque 50 millions de Ltqs. et d'aucuns affirment que l'utilisation des souterrains et des citernes en question permettrait de réduire cette somme dans une mesure sensible. Ceci n'est pas démontré. Et d'ailleurs, la commission compétente ne s'est pas encore prononcée à ce propos.

UN NOUVEAU « KAZA » ?

Suivant une motion qui vient d'être déposée à l'assemblée de la ville, le village de Rami qui compte 10.000 habitants et est situé dans une des parties de la ville les plus favorisées au point de vue de l'air et du soleil, devrait être érigé en «kaza» indépendant. Il dépend actuellement du «Kaza» d'Eyüp. La question a été référée à la section civile.

LES CANALISATIONS

On n'a guère obtenu des résultats fort satisfaisants par le rattachement des égouts des maisons aux conduites du réseau de canalisation exécuté à grands frais dans les principaux quartiers de notre ville. Et cela provient de ce que ce rattachement s'est opéré de façon imparfaite. Aussi, la Municipalité a-t-elle décidé de prendre à l'avenir à sa propre charge ces travaux, contre paiement d'un tarif déterminé. Un règlement a été élaboré à cet effet et soumis aux commissions compétentes de l'assemblée de la ville qui en ont entamé l'examen.

LES SOCIETES DE BIENFAISANCE ET L'IMPOT

En vertu d'une ancienne loi, les Sociétés de bienfaisance reconnues telles, étaient exemptées de l'impôt sur la propriété bâtie. Toutefois, cette exemption a été abolie ultérieurement. En vertu d'une loi votée par le Kamutay en 1932, seuls les immeubles de l'Etat et les immeubles du culte — abstraction faite de leurs annexes servant de logement aux desservants dudit culte — continuent à bénéficier encore de cette exemption d'impôts. Les Sociétés de bienfaisance tant turques qu'étrangères, qui avaient essayé d'obtenir des facilités particulières, n'ont pu avoir qu'une réduction des montants exigés d'elles, mais n'ont pu se soustraire à l'obligation de s'acquitter de l'impôt. Les annuités accumulées entretemps ont atteint un total assez considérable. On cite certaines sociétés de bienfaisance ou de secours mutuel, dont l'organisation toute entière est basée sur le paiement de mensualités minimes, qui ne pourront continuer leur activité du fait de la charge considérable qui vient grever leur budget. Néanmoins, même si elles sont dissoutes, le paiement des annuités en souffrance depuis 1932 s'imposera.

LA TAXE DE PRESTATION

La Municipalité a pris ses dispositions en vue de percevoir à temps la taxe de prestation. On évalue à 117.000 personnes le nombre des contribuables soumis à cette taxe, à Istanbul. En outre, il y en a environ 8.000 qui, faute de pouvoir verser le montant requis s'acquittent de leur charge en travaillant effectivement à la construction et à l'entretien des routes. D'après ce calcul, le revenu de la taxe de prestation doit être de 740.000 Ltqs. par an. Sur ce montant, 112.500 Ltqs. reviennent au ministère des Travaux Publics.

Une grande partie de ce montant a pu être encaissée l'année dernière. Seulement, les percepteurs n'ont pu repérer certains contribuables qui ont changé d'adresse ; d'autres ont quitté le pays. Grâce aux mesures que l'on compte prendre cette année, on espère pouvoir réaliser intégralement le montant de recettes prévu.

L'ENSEIGNEMENT

L'INSTITUT DE PEDAGOGIE

L'Institut de pédagogie a été inauguré ce matin, à 9 h. 05. Les préparatifs pour la création des Instituts de biologie et de radiologie sont très avancés. L'ouverture en a été fixée à la semaine prochaine.

LA PRESSE

PARMI LES CORRESPONDANTS ETRANGERS

Notre collègue et ami, M. W. Brell, correspondant à Istanbul du «D. N. B.», a célébré hier, en toute intimité, dans un cercle de confrères, le 4ème anniversaire de son arrivée à Istanbul. Toutes nos félicitations. Et félicitons-nous surtout d'avoir trouvé en lui un si bon camarade, plein de juvénile entrain et de saine bonne humeur.

TOURISME

LE COMITE DE TOURISME GRECO-TURC

Aujourd'hui, dans l'après-midi, aura lieu chez le nouveau consul général de Grèce, M. Gaphos, une réunion du comité de tourisme turco-grec. dont voici la composition :

Présidents honoraires :

Le gouverneur d'Istanbul, M. Ustündag et M. Resit Savfet, président du T. A. K. de Turquie ;

Présidents : MM. Yusuf Razi et Gaphos ; vice-présidents : MM. les Drs. Emin et Varsami ; secrétaires généraux : MM. Şükrü et Fotiadès ; trésorier et trésorier - adjoint : MM. Fufas et Sirkidès.

Membres : M. Cevat Nizami, secrétaire général de la Chambre de Commerce et d'Industrie de notre ville ; M. Nicolas Eliasco ; M. Nazif, directeur de la B. C. R. ; M. Palasof, directeur de la Maison Pisani ; M. Kemal Ragip, directeur de la section de tourisme de la préfecture d'Istanbul ; M. Rauf Manyas, directeur général du port et des quais ; M. Refi Celal, directeur de la « Réassurance » ; M. Georges Simivrioffi, de la Banque Ottomane ; M. Suphi Zia, directeur du Türkofis; M. le Dr Vamvakis et M. Jatru, de la Deutsche Bank.

LES CONFERENCES

AU CLUB « GÜNES »

M. Necip Fazil Kisakürek, le poète et auteur dramatique, fera aujourd'hui, à 18 h. 30, au Club «Günes», une conférence sur :

L'ART

Les membres du club et leurs amis sont cordialement invités à cette conférence.

A L'« UNION FRANCAISE »

M. Pierre Amet fera jeudi, 11 courant, à 18 h. 30, à l'«Union Française», une conférence sur :

L'aviation commerciale

L'entrée est libre.

Nous ne doutons pas de ce que la compétence toute particulière du conférencier en cette si intéressante matière attirera à l'«Union Française» l'auditoire des grands jours...

A LA « DANTE ALIGHIERI »

La conférence du Prof. Steimaier sur **Les réalisations du fascisme : la « bonifica »** a été remise au 16 février : elle aura lieu comme d'habitude à la «Casa d'Italia».

LES ARTS

M. SADI RETOURNE A LA SCENE

L'excellent artiste, M. Sadi, qui s'est retiré depuis longtemps de la scène, a été invité à donner une représentation au profit de la section d'entr'aide sociale du Halkevi d'Ankara. M. Sadi a accepté.

UN GRAND CONCERT A L'UNION FRANCAISE

La talentueuse pianiste, Erika Vosko Chaki, donnera le vendredi, 26 février, à 21 heures, à l'Union Française, un grand récital de piano. Le programme comprend plusieurs Nocturnes de Chopin, ainsi que la Sonate en si mineur de Liszt et la Rhapsodie Espagnole, et d'autres morceaux de choix. Le talent indiscuté de l'exécutante, ainsi que l'importance du programme feront certainement de ce concert un des événements musicaux de la saison de cette année. La plupart des places sont d'ailleurs déjà retenues.

Les souvenirs de guerre du général Galip

Voici la suite du récit des souvenirs de guerre du général Galip, que publie notre confrère le Tan :

Les moyens de transport peu nombreux, le peu d'efficacité de nos armes, le manque de puits d'eau potable sur les routes, (le peu qu'il y en avait étaient empoisonnés par les Arabes), d'autres raisons matérielles et morales, nous obligeaient à nous limiter dans la défensive.

DES PELERINS SUSPECTS

Depuis quelques mois, et surtout après la proclamation du commandant de la flotte anglaise, les communications par mer avaient été complètement coupées.

Néanmoins, un bateau anglais avait amené 5 à 600 pèlerins qu'il avait pris à son bord des Indes et de Java.

Son commandant voulait les faire débarquer quelques jours avant le Kurban Bayram.

Le mütessarif de Cidde me demanda l'autorisation nécessaire. Je la lui refusai estimant que parmi ces pèlerins provenant de pays ennemis, il pouvait y en avoir de suspects.

D'ailleurs la direction sanitaire avait ordonné la mise en quarantaine de tous les pèlerins.

Je communiquai cette prescription au Şerif et naturellement je maintins mon point de vue.

Cependant, après avoir obtenu du capitaine du bateau anglais une déclaration certifiant qu'il n'avait eu en route aucun cas de maladie à bord, et, d'autre part, le délai de la quarantaine étant révolu, les pèlerins furent autorisés à débarquer.

Entretemps, le Mütessarif de Cidde avait réussi à se renseigner plus ou moins sur leur identité.

La plupart étaient de pauvres gens. Sur la totalité, cinq avaient une mise correcte.

Ordre fut donné à nos employés de les tenir sous surveillance.

UN FOURNISSEUR DESINTERESSE

Après le débarquement de ces pèlerins, nous étions retournés à Mekke. A ce moment, je reçus la visite de l'un des hommes du Şerif, Hüseyin, le nommé Himli Hüseyin efendi fournisseur de l'armée. Il s'était adressé à nous un mois auparavant. Cette fois-ci, il m'avisait qu'il possédait des millions de kilos de laine de mouton, et de crainte que sa marchandise ne se gâtât, il me proposait de la céder, à bon prix, à l'intendance militaire.

Le marché fut conclu. Comme nous ne disposions pas de numéraire, Hüseyin efendi accepta de nous remettre sa marchandise contre un bon. Elle fut expédiée à Medine après entente entre le commandant du 4e C. A. et nous

Toutefois, j'avais laissé aux circonstances le soin de nous dévoiler un jour les raisons pour lesquelles Hüseyin efendi s'était montré aussi généreux que conciliant.

UN COUP MONTE

A quelque temps de là, il me demanda une audience particulière. Quand je le reçus dans mon bureau, il me pria de condamner **ma porte** ayant à me faire des déclarations confidentielles.

— Pacha, me dit-il, je suis originaire des Indes. Mon dévouement pour le Califat est entier. Or, en ce moment se trouve ici le Seyh du medrese de Haydarabad, situé aux Indes. Il s'appelle Mevlâna Mehmet Hasan. C'est un savant, un sage et surtout un membre influent du comité de l'Union Islamique, lequel possède de nombreuses sections aux Indes. Il désire avoir une entrevue avec vous, mais la nuit, de façon que personne ne le sache.

Puis il ajouta :

— Il attend vos ordres».

Je compris aussitôt que c'était là un coup monté par Şerif Hüseyin. Mais sans rien faire paraître je le priai de m'amener Mevlâna, la nuit même.

POUR SOULEVER LES INDES

En effet, ils se présentèrent tous deux à l'heure convenue.

Mevlâna était un homme de petite taille, très brun. Il avait des yeux perçants.

Mevlâna efendi parlait en arabe et Hüseyin efendi traduisait au fur et à mesure.

— Pacha, me dit-il, le Comité de l'Union Islamique des Indes m'envoie comme émissaire auprès de vous. Le medrese de Haydarabad a une grande influence sur les Yagistan et les Afidi. Pour pouvoir prendre part à la guerre sainte prochaine pour le Califat, nous avons besoin de certains documents émanant du Califat ou de son représentant. Envoyez-moi secrètement à Istanbul pour prendre des ordres et des firmans écrits à l'adresse des Musulmans.

Je sentais parfaitement que j'avais en ma présence un très habile homme dont la mission devait être primordiale.

— Il n'entre pas dans mes attributions de pouvoir vous envoyer à Istanbul, lui dis-je. Nous ferons ici même ce que vous désirez.

Mevlâna acquiesça. Il allait rédigé des proclamations en arabe et en iranien lesquelles porteraient ma signature comme représentant du Calife. Ces manifestes enflammés seraient susceptibles, m'affirmait-il, de soulever les Indes entières contre les Anglais.

Je lui demandai, cependant, comment il s'y prendraient pour introduire des milliers de ces proclamations ?

— Nous avons une grande expérience en cette matière, me répliqua-t-il. Vous pouvez être certain que nous n[e]

courons aucun danger.

— Puisqu'il en est ainsi pré[...] le brouillon. Nous aviserons au[...]re.

On m'apporta le lendemain [...] copie. On l'avait rédigée en [...] fis quelques rectifications. Apr[ès] [...] duction en deux langues, je [...] documents.

LES PROJETS DE MEVL[ANA]

Revenant à la charge, Mevl[âna] [...] pria de l'envoyer à Istanbul [...] de me prouver que ce voyage [...] de grands avantages.

J'opposai un net refus à cette [deman]de. Mais persistant dans son [...] me dit un jour :

— Du moment que vous ne [...] pas que j'aille à Istanbul, autor[isez-moi] alors à me rendre aux Indes, [...] Iran et Afghanistan. Je ne vous [deman]de que les sauf - conduit [...] Comme vous le savez il y a [...] d'agents aux frontières de ces [...] qui font de la propagande en [...] Turcs Si vous me remettez [...] d'introduction, à leur adresse, [...] litera considérablement ma tâche [...]

— Je regrette, lui dis-je, de [ne pou]voir déférer à votre désir.

— En ce cas, autorisez-moi [...] à me rendre à Medine.

Je lui accordai cette autorisation [...] su qu'Enver pacha et Cemal pacha [s'y] rendraient aussi.

CHIMERES

De mon côté, je recommandai [...] pèlerin venu des Indes de surv[eiller] toute tous les faits et gestes de M[evlâna]. Enfin, j'adressai une lettre au [...] rif en l'invitant à ne pas perdre [de vue] mon homme.

Comme prévu, Enver et Cemal [pacha] arrivèrent à Medine en même [temps] que Mevlâna. Celui-ci, à la sortie [de la] mosquée, après les prières du [...] s'était présenté devant Enver pacha [...] avait communiqué un des exemplaires de la proclamation en arabe portant [ma] signature, et lui avait expliqué [ce qu'il] comptait faire.

Enver pacha, toujours à la [...] de chimères, fut probablement [sa]tisfaits des projets de Mevlâna, [et] lui remit, après l'avoir signé, [une se]conde proclamation à l'adresse [des Mu]sulmans des Indes.

S. G[...]

Du nouveau de l'inédit du beau au Garden
Ce soir ! Ce soir !
Débuts sensationnels de la Nouvelle troupe de choix
Vous applaudirez à tout casser Winter & Merano les plus célèbres danseurs havaïens
Le Trio Zevora Les célèbres acrobates
Vous serez éblouis par les prouesses des Sisters Orlow les danseuses incomparables
et pour la bonne bouche ! retenez tous !
Samedi prochain Rentrée de Accent & Jenesco dont le nom seul suffit à remplir le
Garden
Demain Dimanche Grande Matinée à 17 h.

Pour le développement de la culture physique en Angleterre

Londres, 5 A. A. — Le gouvern[ement] [...] ment a publié un livre blanc [...] plans du gouvernement concernant la favorisation de l'éducation physique.

Le gouvernement a l'intention de [...] gir les mesures appliquées dans les [éco]les pour assurer l'éducation physique. On aménagera une série de [terrains] sportifs, de bassins de natation [...] gouvernement affectera à cet effet [une] somme de deux millions de livres [...] les frais d'entretien, on réservera [an]nuellement un crédit de 150.000 [...]

LES ASSOCIA[TIONS]

LE BAL ANNUEL DE LA « SOCIETA OPERAIA »

Le bal annuel de la «Società O[peraia] I. M. S. », aura lieu demain [diman]che, au local de l'Association [à] partir de 6 heures. Tous les m[embres] et leur famille sont cordialement [invités] à y participer.

BENE - BERITH

La Société Béné-Bérith inv[ite ses] membres et leurs amis au thé [...] qui sera donné dans son local de [...] Minaret, demain, dimanche, à [...] heures 30.

Un grand succès cinématographique.
Le colosse musical de la saison
SHOW-BOAT
(nouvelle version française 1936) avec la «Madone des foules» **IRENE DUNNE**
ALLAN JONES et le célèbre baryton nègre **PAUL ROBESON**
Des années de préparation, des douzaines de vedettes, des centaines d'artistes. Une musique nouvelle, des chansons nouvelles, des tableaux spectaculaires enchassés dans l'action, ont permis la réalisation de ce classique de l'écran et font de ce film un passionnant panorama de la vie d'une époque..
Bientôt au Ciné **SUMER**

Aujourd'hui au Ciné SAKARYA
2 beaux films à voir ! Un programme des plus fournis !
1.— **INFAMIE** (Parlant français)
avec les 3 as de l'écran : MIRIAM HOPKINS, MERLE OBERON et JOEL Mc CREA
Un drame dans un pensionnat ! Les ravages d'une calomnie ! et
2.— LA KERMESSE du Croissant-Rouge au Jardin du Taxim
Tous les détails de la fête

ANNA STEN attire cette semaine au Ciné **SARAY**
une foule d'admirateurs conquis par SA BEAUTE et par le LUXE, la SPLENDEUR, les CHANTS et DANSES TZIGANES du merveilleux film :
Balalaika
PARLANT FRANÇAIS
Un drame d'amour, de la Russie d'avant-guerre...
L'histoire d'une FEMME D'AMOUR.
En supplément : FOX-JOURNAL ACTUALITES

CONTE DU BEYOGLU

Le cimetière des lettres

Par Marcel DUPONT.

Il est des abandons plus durs à supporter que les déchirements de la chair. Dès que le coeur entre en jeu — amour des êtres vivants ou des choses — la souffrance d'une séparation est souvent pire que la mort.

Ainsi songeait Claudette Martaize, en ce soir de décembre, après avoir, le jour même, signé par devant Me Soulanger, notaire, la vente de son château de Vallerogues et des 600 hectares y attenant. Ainsi, à 68 ans, elle allait abandonner la chère demeure où elle était née, où elle avait grandi et vécu, où surtout elle avait, plus que de raison, aimé. Quel adieu pathétique !

Maintenant, le sacrifice décidé, il fallait faire vite, s'arracher à Vallerogues sans larmes, sans même jeter un dernier coup d'oeil au décor familier, aux meubles, aux tableaux, aux tapisseries, puisqu'elle avait tout cédé, pour une bouchée de pain, à cet étranger cousu d'or. Comme convenu, elle partirait dès le lendemain, n'emportant que ses effets personnels et elle irait s'enterrer à Paris, dans le minuscule appartement retenu par sa nièce.

Mais auparavant, elle devait faire disparaître les lettres.

Car Claudette Martaize avait conservait toutes ses lettres d'amour, et Dieu sait si elle en avait reçu ! Veuve de bonne heure, elle n'avait pas pleuré longtemps le pauvre Martaize et s'était employée à réparer largement le temps perdu aux côtés d'un mari dépourvu d'entregent et de tempérament. A 50 ans, une aventure décevante l'avait décidée à la sagesse, à une vie de vieille dame vénérable dans ce manoir. Et elle en était chassée par la rigueur des temps.

Claudette descendit dans la salle basse où était installée la bibliothèque. Un grand feu de bûches brûlait et une lampe éclairait faiblement les murs tapissés de livres. Se baissant, elle traîna avec peine jusqu'à la cheminée un coffre très ancien, bardé de ferrures et de clous, fit jouer la serrure compliquée, rabattit le couvercle et se pencha.

Elles étaient là, des centaines, par paquets ficelés et nouées de faveurs et entassés dans un singulier désordre. Claudette eut un sourire mélancolique.

— On dirait des morts, murmura-t-elle. Ce sont eux, en sommes ou au moins ce qu'il m'en reste, eux, dans leur cimetière bouleversé : Henri, Gérard, Jean-Louis, Philippe, tous .. jusqu'à cette petite brute de Christian, le misérable !... Tendres amants, amants cruels, charmants et décevants souvenirs ! Je vais vous faire périr tout à fait, vous incinérer en somme.

A pleines mains, elle jeta la brassée de lettres dans l'âtre. Instantanément, les feuillets s'embrasèrent, lançant de grandes flammes mugissantes.

Elle les fixa un instant d'un regard embué, saisit une autre liasse.

— Gérard ! fit-elle, ah ! le mauvais garçon ! comme il a su me faire souffrir, mais que d'inoubliables instants dans ses bras !

Elle revoyait cette face anguleuse aux yeux bleus si durs, cette mâchoire de loup, cette lèvre charnu, si douce ! Ah ! la canaille !... Sans rancune, elle rit. Au feu !... Et le papier rugueux se tordit, se crispa, comme brûlé vif, laissant apparaître des mots gribouillés en galopade, illisibles.

De cette avalanche de lettres échappées d'un cordelet vert et blanc, elle ne lirait rien non plus. C'était celles de Philippe, le chartiste ce grand garçon timide et blond, au regard brillant derrière les lunettes. L'étrange aventure ! la seule où elle n'eût pas été jusqu'à la conclusion logique malgré la passion qui les consumait tous les deux. Mais, gauche et craintif dans l'attaque, Philippe faisait passer son désir dans une multitude d'épitres finement ciselées, embaumant la volupté et la tendresse. Elle s'était d'abord complu à cette cour tâtonnante et le mot qu'il attendait, ou le signe, elle s'était refusée à le dire ou à le faire et il s'était éloigné avec rancoeur, la laissant inassouvie, dépitée. Quel dadais !... Au feu !

Claudette, un long moment, garda sur ses genoux le paquet suivant. Paupières baissées, elle hésitait, couvrant le ses mains ces centaines de missives, écrites sur un papier gris bleuté, toujours le même. Henri !... six années d'un bonheur paisible, six années coupées net par cette mort stupide, dans un accident d'auto. Qui sait si, sans cette fin brutale, ce bonheur ne durerait pas encore ! Elle les avait si souvent relues, ces pages, qu'elle en savait certaines par coeur et pouvait les réciter sans crainte d'en changer un mot. Allait-elle les relire y chercher des passages oubliés ? Non. La blessure avait mis longtemps à se cicatriser ; à quoi bon les feuilleter ? Au feu... D'un geste brusque, elle éparpilla les feuillets dans l'âtre et les flammes s'élevèrent très haute, en crépitant.

Alors, elle se hâta de vider le coffre, prenant à peine le temps de trancher le lien de chaque liasse : Maurice, Hughes, Maxime, François... Au feu ! Au feu !

Il ne restait plus qu'un paquet, très mince, qu'elle avait mis de côté dès le début. Celui-là, c'était Christian de Wilme, son dernier amour, Christian, son assassin, disait-elle, car la cruaté de ce gamin de vingt ans lui avait littéralement percé le coeur, l'avait déterminée à la retraite définitive.

Elle entr'ouvrit le feuillet du dessus et glissa jusqu'à lui, sans en approchen un regard chargé d'épouvante, comme si elle eût craint que ce papier inerte eût pu la frapper à la face, d'un soufflet. Elle ne voulait pas lire et, cependant, elle déchiffra lentement :

« ...Vous m'en voulez, ma pauvre amie, de vous avoir trompée avec Kiki !... Vraiment, ma mère, y pensez-vous ? Vous ai-je jamais juré un éternel amour ? Songez-y, j'ai vingt ans... »

Elle n'alla pls plus loin.

— Ah ! oui, l'aassassin !

Et, avant de jeter ces quelques lettres, elle les froissa avec rage. Au feu !

Claudette tressaillit. Dans la cheminée, un grondement terrible se faisait entendre et de lourds paquets de suie enflammée tombaient dans l'âtre. Elle ne bougea pas. Dans ce tumulte d'ouragan, la pauvre femme croyait entendre la voix des disparus : Henri, Gérard, Pean-Louis, Christian... L'oeil brillant, le buste penché, elle tendait l'oreille.

Une heure plus tard, une immense lueur illuminait le parc. Vallerogues flambaient. De tous les coins de la campagne les paysans, accourus, essayèrent en vain de pénétrer dans le château. Déjà l'entrée était obstruée par les flammes.

Claudette Martaize n'avait pu résister à l'appel de ses amours passées.

LEÇONS D'ALLEMAND ET D'ANGLAIS ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupes — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles d'Istanbul, dans toutes les branches et agrégé de l'Université de Berlin ès-littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide **Prix modestes.** S'adresser au journal sous les initiales : « Prof. M. M. ».

OCCASION, à vendre Radio-gramophone meuble, en acajou massif, marque anglaise. S'adresser R. Yeni No. 13, Beyoglu, derrière le Ciné «Melek».

Actuellement au Ciné **TURC** 2 films à la fois
LA 9ème SYMPHONIE
de BEETHOVEN, le gros succès de la saison, avec Willy Birgel et Lil Dagover et 250 chanteurs et 250 musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Berlin et :
LES EPOUX CELIBATAIRES
une amusante opérette qui fait rire de bon cœur le public
avec : MONA GOYA — PIZELLA — GABAROCHE
Parlant en français
Aujourd'hui à 1 heure : MATINEE à prix réduits

Vie Economique et Financière

Où en est la crise mondiale ?

La reprise des affaires, en partie factice, n'a pas moins des bases réelles et profondes

De l'Occident en Extrême-Orient une vie nouvelle anime les marchés mondiaux

FRANCE

Dans le premier semestre de 1936, et malgré la crise dans laquelle elle se débattait, la France aurait pu se déclarer passablement satisfaite de sa situation économique. En dépit d'une diminution de ses exportations et d'une sensible augmentation du volume des importations, tout laissait croire imminente la reprise des affaires.

La dévaluation du franc, qui suivit l'avènement de M. Blum au pouvoir, apporta un fort mouvement d'incertitude dans les milieux des affaires.

La dévaluation du franc que la France s'est résignée à faire à la dernière extrémité, plus pour se sauver de la faillite que pour assainir ses finances, aurait dû être effectuée en une période calme. C'est ce retard qui a rendu dangereuse la dévaluation du franc, accompagnée, par ailleurs, de mesures qui indiquaient le peu de confiance des milieux financiers (embargo sur l'or). D'autre part, le franc ne subit pas un pourcentage de dévaluation qui puisse le remettre sur le même pied qu'en 1928 avec la livre et le dollar.

Sa dévaluation de 30 pour cent ne protégera pas suffisamment les exportateurs français dont les prix seront toujours trop chers par rapport à ceux anglo-saxons.

Des statistique parues sept semaines après la dévaluation, l'on peut facilement observer combien grande a été la différence entre la dévaluation française et les dévaluations hollandaise, suisse et italienne. Tout un état d'esprit s'y révèle qui ne peut influencer que défavorablement le cours de la reprise économique en France.

Voici quelques chiffres donnant, pour cette période, le pourcentage de la hausse qui suivit la dévaluation : prix des produits importés 22,5 pour cent — prix de gros 12 p. c. — actions 60-70 p. c., — rentes 25-30 p. c. — charbon 60 p. c. — fil de coton 34 p. c. — cuir 35 p. c. Une seule comparaison suffira pour montrer l'exagération de ces chiffres : après dix-sept mois de dévaluation, la Belgique n'a enregistré qu'une hausse de 11 pour cent environ.

Le volume des échanges avec l'étranger a, en novembre 1936, subi une augmentation de 45 p. c. par rapport à celui de septembre. En 1935, les chiffres correspondants étaient de 20 pour cent moindres.

Toutefois, la crise économique n'est vraiment, en France, qu'une crise psychologique dont, pour notre part, nous ne voyons pas encore bien nettement la fin, — crise psychologique qui exige un relèvement moral que M. Joseph Caillaux a préconisé dans une conférence tenue aux « Ambassadeurs », à Paris.

ALLEMAGNE ET ITALIE

Le nouveau plan quadriennal allemand, dont le général Goering a assumé la direction aura, malgré les critiques étrangères, une influence favorable sur l'économie allemande. La situation de celle-ci, en progrès constant, ne continue pas moins à être très insuffisante. Et d'ailleurs on ne saurait exiger de l'Allemagne, en l'espace de dix-sept ans, un redressement plus énergique que celui qu'elle a **réalisé**.

La crise continue dans le IIIème Reich, et elle continuera tant que l'on n'aura pas trouvé une solution juste au problème de la répartition des matières premières.

Il est difficile de parler en ce moment de crise mondiale en ce qui concerne l'Italie. Les dépenses de guerre et celles, encore plus formidables, qui restent à faire, ne peuvent qu'avoir une influence momentanément défavorable sur le Trésor. Le fait même des sanctions subies par l'Italie ne permet pas d'étudier présentement les effets de la reprise sur l'économie fasciste. Le monde économique italien, isolé pendant un certain temps, a perdu tout point de comparaison avec l'extérieur. Il faut laisser au temps le soin de travailler et de reporter l'Italie à l'époque pré-sanctionniste.

AUTRICHE, HONGRIE ET BULGARIE

La suppression des représentants de la S. D. N. et conseiller auprès de la Banque Nationale d'Autriche (septembre 1936) prouve abondamment que les finances de ce pays sont en réel progrès. L'exercice de 1936 a laissé un boni de six millions de schillings. Celui de 1937 sera vraisemblablement en déficit — 40.2 millions environ — mais l'on pense qu'il sera couvert par les recettes ou par une restriction des dépenses.

L'indice de la production est très favorable. Les accords économiques conclus avec l'Allemagne auront, en outre, une influence bienfaisante sur l'économie du pays. Le tourisme recevra un élan salutaire par la libre venue des touristes allemands.

Au 30 novembre 1936, le solde créditeur du budget hongrois s'élevait à 32 millions de pengoes. On a observé pour l'exercice 1936, une augmentation de 10 pour cent des recettes correspondant à une augmentation de 5 p. c. des dépenses.

La production est en voie d'accroissement, répondant parfaitement au pouvoir d'achat de la consommation qui est, elle-même, en augmentation.

Une amélioration sensible marque le chiffre du volume intérieur lequel tend vers le niveau maximum d'avant la crise. Le volume extérieur ne représente toutefois que 1/3 de la valeur de 1925/29.

Les dernières dévaluations étrangères — et plus particulièrement celle de la lire — ont influencé défavorablement l'écoulement des produits agricoles hongrois.

La dette de la Hongrie qui se chiffrait à 4 milliards 300 millions de pengoes en 1931 ne se monte plus qu'à 2 milliards 400 millions.

De son côté, la Bulgarie jouira probablement d'un budget bien équilibré, faisant une suite logique à l'abondance des récoltes (céréales, coton, tabac, graine de tournesol) et à la hausse des prix.

Le commerce extérieur bulgare — dont 42 pour cent sont absorbés par l'Allemagne — va en augmentant.

JAPON

Le dumping que le Japon exerçait à travers le monde, a subi, ces derniers temps, par suite de la réaction des autres pays, un lent mouvement de régression. L'invasion des marchés asiatiques, africains et européens par les marchandises japonaises n'a pas été, toutefois, complètement entravée.

Le problème japonais est identique à celui allemand, et ne saurait se contenter de demi-mesures.

Il se passe là-bas dans le lointain Pacifique, des événements lourds de conséquences, des luttes économiques acharnées (telle, par exemple, la lutte australo - japonaise au sujet de la laine et des produits textiles) qui nous montrent qu'un nouveau monde cherche à se créer un monde dans lequel certains hommes politiques ont voulu voir le monde de demain.

Le régime gouvernemental japonais ne permet pas une apréciation exacte de la situation économique du pays. Plus qu'une crise économique, le pays est en fermentation politique.

LA CRISE EST MORTE !

Nombreux sont les autres pays qui, du Chili aux pays scandinaves de ceux-ci à la Belgique ou de la Hollande, commencent à voir se relever leurs finances et leur vie économique,concluant leur bilan annuel par un actif toujours plus marqué et par un recul du chômage (le chômage, par exemple, est nul en Esthonie).

A ce sujet, il est intéressant de noter que la Hollande et la Suisse, qui ont suivi la dévaluation française, n'ont ressenti aucun effet défavorable. Pour la Belgique, M. Henry de Man, l'auteur du fameux « Plan social » et ministre des Finances belge, se déclarait, il y a quelque temps, fort satisfait des résultats de la dévaluation du franc belge.

De ce rapide coup d'oeil — et sans grandes prétentions statistiques — il y a tout lieu de croire que nous remontons la pente, dévalée depuis 1923, et que seule une politique encore trouble et, par moments, aveugle et dangereuse, empêche la reprise des affaires de s'affirmer complètement.

Raoul HOLLOSY.

Notre industrie du caoutchouc

La production annuelle des cinq fabriques de caoutchoucs qui fonctionnent en notre ville est de 1 million de paires par an

Le stock de l'année dernière est épuisé, les fabriques ont de la peine à se procurer du caoutchouc brut faute d'accords de commerce avec les pays producteurs.

Le caoutchouc qui vient de Hollande ne suffit guère aux besoins.

Suivant certaines constatations, qui ont été faites, alors qu'on utilisait ces temps derniers, en Turquie, 1 million de paires de chaussures d'été en toile, la production de cet article est tombée à 500.000 paires. Ce fait est attribué à la concurrence que livrent les fabricants de chaussures à semelle en caoutchouc.

Pour battre cette concurrence, les cordonniers ont résolu de mettre en circulation l'été prochain des chaussures en toile à très bon marché.

On s'attend à ce que la lutte soit très dure entre eux et les fabriques de caoutchoucs.

D'autre part, certaines d'entre ces dernières ont commencé à modifier le genre de leur production.

Elles ont entrepris de produire des pneus pour auto. Comme elles sont décidées à vendre à crédit, leur concurrence s'annonce redoutable pour les firmes étrangères.

Elles ont essayé aussi de produire des imperméables et les premières tentatives de ce genre ont donné des résultats satisfaisants. Outre 60.000 paires de caoutchoucs que l'on use annuellement dans le pays, la consommation des chaussures, bottes, etc... est aussi en augmentation.

Les commandes de filés

A partir de cette semaine, les filés commandés par le gouvernement en Italie, en Egypte et aux Indes commenceront à arriver sur le marché. Les filés commandés correspondent à l'article 366 du tarif douanier, positions A et B (qualités water et extra-haut).

Les numéros commandés vont jusqu'au numéro 24. Les besoins des fabriques ayant été établis à l'avance, la répartition des marchandises se fera en conséquence.

Nos œufs en Italie

Le marché aux oeufs ayant été ouvert en Italie, nos exportations à destination de ce pays ont commencé.

Le marché de l'opium

Les opérations sur le marché de l'opium se poursuivent de façon normale.

(Voir la suite en 4ème page)

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Mumhane, Şarap Iskelesi, No. 17, 141 — Téléphone : 44877/8/9

DEPARTS

CELIO partira Lundi 8 Février à 20 h. de Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

VESTA partira Jeudi 11 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

FENICIA partira Vendredi 12 Février à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

EGEO partira Lundi 15 Février à 20 h. **des Quais de Galata** pour le **Pirée, Brindisi, Venise** et **Trieste**

ALBANO partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.

QUIRINALE partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.

ABBAZIA partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

CELIO partira Lundi 22 Février à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gênes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais, Téléphone 44877/8/9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoglu, Téléph. 44686), Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta, à Beyoglu (Téléph. 44914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam Hambourg, ports du Rhin.	« Orestes » « Ceres » « Deucalion »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch.du 10-12Fév. ch du 15-16Fév. ch.du 22-25Fév
Bourgas, Varna, Constantza	« Hermes »	" "	vers le 8 Fév.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Durban Maru » "Delagoa Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Fév. vers le 18 Mars.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 % de *réduction sur les Chemins de fer Italiens*
S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg
Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg.
Atlas Levante-Linie A-G., Bremen
Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS
S/S Ilse L. M. Russ ch. le 5 Fév.
S/S Galilea vers le 6 Février
S/S Samos vers le 15 Février

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA
S/S Samos charg. le 16 Février

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBOURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :
S/S Catania charg. du 5-6 Février

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde*
Pour tous renseignements s'adresser à la **Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie.** Galata, Hovaghimian han. Tél. 44760-44769.

LE CINEMA

Henri Duvernois à l'écran

Ce grand écrivain français vient de mourir à 61 ans. Henri Duvernois était universellement connu et apprécié. Et les Istanbuliennes qui aiment les belles-lettres lisaient avidement ses romans.

Mais Henri Duvernois n'était pas seulement romancier. Journaliste à 17 ans, ayant passé par tous les étages du journal — échos, critique théâtrale, critique littéraire — il a eu beau devenir conteur, romancier, auteur de théâtre, jamais il n'a cessé de penser à ne pas ennuyer.

Un pareil écrivain ne pouvait ne pas s'occuper aussi de cinéma.

C'est dans les films nés de son oeuvre innombrable de conteur qu'Henri Duvernois, que les foules pâmées admirèrent cet animateur impeccable de l'écran.

Si la littérature a eu quelque part dans la naissance et le développement du parlant, Henri Duvernois est au premier rang des littérateurs qui ont donné de l'esprit et une âme aux images.

Retour de New-York
MISTINGUETT
est rentrée à Paris

Une foule immense l'attendait à la gare Saint-Lazare. Le train transatlantique qui arrivait du Havre ramenait parmi les voyageurs, Mistinguett, qui partit de Paris, il y a deux mois, pour New-York.

Lorsque le train entra majestueusement en gare, à la première portière, Mistinguett sourit, les bras chargées de lilas. Elle est saisie et embrassée par ses amis.

Les questions et les exclamations s'entrecroisent :

— Et New - York ?

— Une belle ville, avec de grands buildings et des trottoirs qui ne servent à personne parce que l'on ne circule qu'en auto. Mais vous savez, rien ne vaut Paris.

— Des projets ?

— Un film dont je tournerai en septembre, une version française en France et une version américaine à Hollywood.

FOSSETTES avec Shirley Temple

Nous avons dit à maintes reprises combien les dons de la petite Shirley Temple étaient exceptionnels et le succès remporté par les films que cette enfant prodige a tournés jusqu'ici est plus éloquent que n'importe quel panégyrique.

L'intuition, l'intelligence et la sensibilité de Shirley Temple sont prodigieuses ; jointes à sa grâce enfantine, elles le rendent sans rivale dans les rôles de petite fille câline, futée, adorable et sincère, parfois si étonnamment émouvante.

On nous l'a transformée en petit phénomène de music-hall, danseuse de claquettes, chanteuse. Dans le film « Fossettes », elle devient, en finale, presque commère de revue !

Mais dans n'importe quel rôle, Shirley Temple est intéressante et charmante à croquer.

Caroline Marsh
Tous les biens de la jolie star ont été saisis en Amérique

La plus belle et la plus jeune — elle a 19 ans — des stars d'Hollywood, Caroline Marsch, est à Paris depuis quelques jours.

L'adorable jeune femme, l'une des vedettes les plus payées d'Amérique, se trouve actuellement complètement ruinée.

Voici du reste comment elle raconte son étrange odyssée :

— C'est par la faute de l'un de mes secrétaires que tout cela m'est arrivé .. Il est tombé amoureux d'une script-girl de studio... et il m'a plantée là... Vous pensez bien que je ne m'occupe pas moi-même de mes contrats.

C'était lui qui les discutait, arrêtait les dates et me les faisait signer... sans que je les lise ; j'avais toute confiance en lui.

Son remplaçant s'est perdu dans les papiers, n'a rien compris et m'a fait signer des engagements pour des dates où j'étais déjà prise... Ça a été gai, je vous l'assure, quand on a découvert le pot aux roses.

J'eus vingt procès, trente huissiers à mes trousses, saisie de tous mes biens, ma villa, mes voitures, mes meubles... Je n'ai plus rien à ma disposition, tout est sous scellés. Alors, j'ai pris le bateau et je me suis réfugiée en Europe... en attendant...

Je vais d'abord me réhabiliter à vivre sans huissiers, libre comme l'air, et puis, débuter pour la première fois devant le public parisien.

MÉNIL MONTANT
est un film embué de sensibilité

Dans cette oeuvre tendre et sensible on ne voit presque toujours que de braves gens au coeur tendre, d'une honnêteté délicate. Ils ne seront foulés aux pieds que par quelques mauvais spéculateurs, d'indignes policiers affairistes ; mais ils auront le coeur assez haut pour dédaigner l'injustice.

On ne peut mieux faire, vraiment. Et il faut sans doute avoir soi-même l'esprit assez sec pour trouver tant d'amour, de philosophie, de désintéressement presque conventionnel.

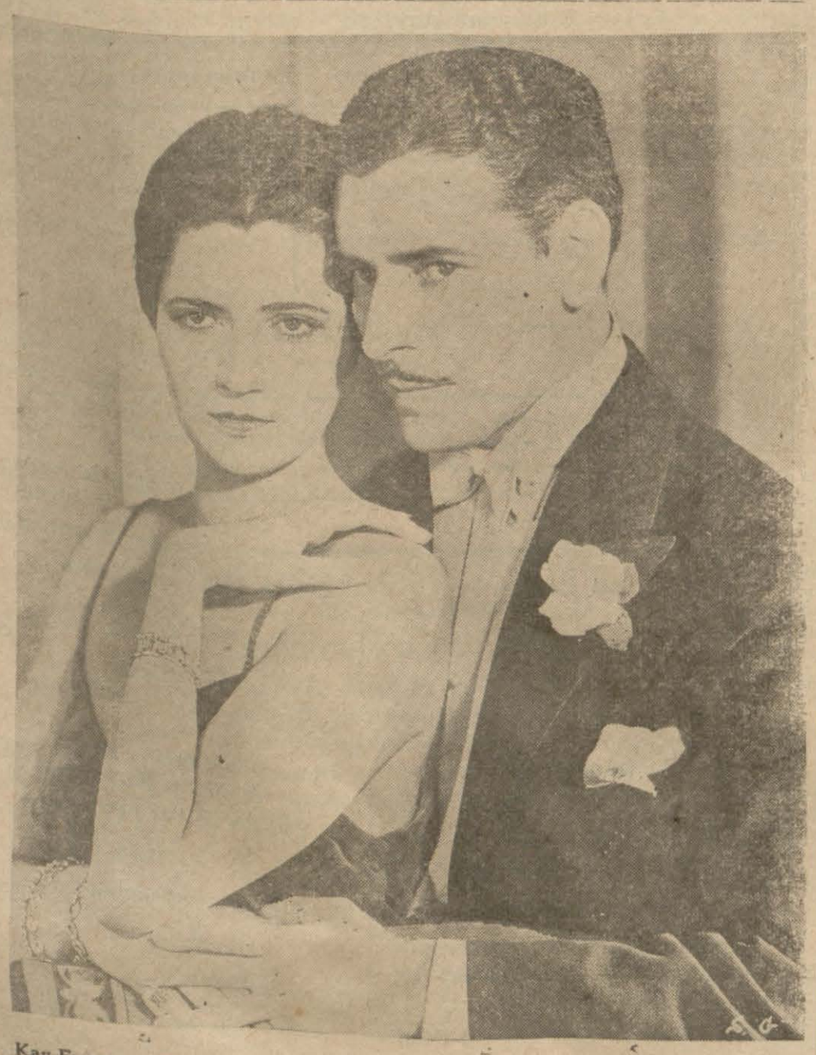
« Ménilmontant », de René Guissart est fort bien interprété : M. Signoret a ciselé un vieillard philosophe avec minutie ; Larquey montre une belle nature qui en fait une des grands acteurs de l'écran ; Valentine Tessier étale son charme intelligent et ses plus beaux sourires ; Dorville compose un homme d'affaires avec autorité ; Thérèse Dorny campe gaîment une femme du peuple au grand coeur et Josette est une des plus fines comédiennes de l'écran.

J. B

Claudette Colbert grande-duchesse !

La pièce de Jacques Deval : « Tovarich », sera réalisée en version américaine, à Hollywood.

Il se confirme que Claudette Colbert, l'éminente divette française, si avantageusement connue partout, en sera la principale interprète.



Kay Francis et Ronald Colman, les deux étoiles découvertes par le régisseur Samuel Goldwin.

On parle trop au cinema...
dit Sessue Hayakawa qui, aprés avoir été producteur au Japon, va tourner un film d'Ophüls

Lorsque Sessue Hayakawa descendit de son wagon, les badauds — et ils étaient nombreux — ne se trompèrent pas ; ils affirmèrent aussitôt :

— C'est lui, tu sais bien... « Forfaiture !

Si cet immense succès du « muet » est présent à bien des mémoires, c'est que l'on se souvient des étonnantes créations qu'y firent Sessue Hayakawa et Fanny Ward.

Le grand acteur nippon paraît, en vérité, avoir tourné « Forfaiture » il y a à peine quelques jours .. tant il semble le même.

* * *

De 1923 à 126, Sessue Hayakawa fréquenta les studios de Paris. On le vit dans « La Bataille », puis dans « J'ai tué », deux films qui furent aussi projetés à Istanbul... puis, il disparut.

On annonça plusieurs fois sa mort tragique. Il eut d'élogieuses chroniques; mais Sessue Hayakawa vivait ! Et « Beyoglu » parla longuement, ici-même de sa résurrection.

Dans le salon de l'appartement qu'il occupe dans un palace parisien de l'avenue George V, Sessue Hayakawa reçut un de nos confrères qui bavarda une bonne heure avec lui.

— Après tant de films, dit-il, la scène fut pour moi un délassement ; je remportai d'ailleurs quelques succès et je fus engagé à New-York où je jouai différentes pièces jusqu'en 1931.

« Hollywood ne me tentait pas. Je retournai à Tokio où je devins producteur et à la fois metteur en scène et acteur.

« Je n'ai réalisé que des films parlants japonais, et, il y a quelques mois, le Dr. Franck — l'auteur de la « Lumière Bleue » — me proposa de tourner les versions anglaise, allemande et japonaise de « La Terre Nouvelle ».

« C'est ce film que j'ai terminé avant mon départ.

— Ferez-vous de la mise en scène en Europe ?

— Non, c'est trop difficile quand on ne possède pas à fond la langue du pays dans lequel on travaille.

— Et vos projets ?

— Tourner « Yoshiwara », de Maurice Dekobra. J'ai lu le scénario que je vais tourner sous la direction de Max Ophüls et suis très content de mon rôle... J'incarne un homme qui sacrifie son amour à son devoir.

— Et puis ?...

— Demain, je dois avoir d'importantes conversations avec des producteurs anglais.

— Pour tourner un film à Londres ?

— Exactement ! Avant mon départ de Tokio, j'ai eu le plaisir de voir «Camille », qui fut projeté au Japon avant l'Amérique.

« C'est un très beau film, supérieurement interprété par Greta Garbo et Robert Taylor.»

M. I.

Louise Reiner et William Po well, dans « Le grand Ziegfield »

POTINS des STUDIOS

Ann Harding s'est mariée à Londres avec le chef d'orchestre américain, Werner Jannsen.

* * *

Fernand Gravey a tourné à Hollywood « The King and the chorus-girl ».

* * *

G. Monca et Keroule réalisent « Choc en retour », dont les dialogues sont de Pierre Mac Orlan. Les vedettes du film sont Michel Simon, René Lefèvre, Raymond Cordy et Jeanine Crispin.

* * *

Christian Chamborant, qui s'était spécialisé dans les films documentaires et dans le montage, devient metteur en scène. Il réalisera, en effet, avec Michel Sernheim, « Brigade mondaine », dont Charles Vanel, Alice Field, Larquey et J. L. Harrault seront les vedettes.

* * *

Jacques Houssin va réaliser « Champs-Elysées », d'après un scénario dont il est l'auteur.

Malgré le titre du film, c'est dans le métropolitain que se passera une grande partie de l'action.

Jules Berry en serait la vedette.

* * *

« Le Gagnant », tel est le titre définitif qui remplace celui de « A nous deux Madame la Vie », le film dont Yves Mirande a terminé les prises de vues au studio de Billancourt, avec Simon Berriau, André Luguet, Jean - Blois Barrault, Amos, Paul Amiot, Thérèse Dorny, Jeanne-Marie Laurent, George et Guy Berry.

* * *

Le différend qui opposait la firme productrice du film « Un Grand Amour de Beethoven » et le metteur en scène Abel Gance, vient d'être applani dans les plus heureuses conditions.

En effet, grâce à l'arbitrage de M. Vandal, un accord donnant complète satisfaction aux deux parties a été conclu. Le film sortira maintenant dans une version définitive, qui concilie entièrement le point de vue du metteur e scène avec les nécessités de l'exploitation.

* * *

La présentation de « Gigolette » a eu lieu au Moulin-Rouge, à Paris. Les principales vedettes de ce film sont : Florelle, Gabrio, Rosine Derean, Paul Azaïs, Colette Darfeuil, Marguerite Moreno et Raymond Cordy.

* * *

A l'occasion de la sortie du film « Tarzan s'évade », une importante manifestation scoute a eu lieu à travers Paris.

12.000 scouts défilèrent du cinéma « Le Paris » jusqu'aux Tuileries, où ils se livrèrent à différents jeux d'adresse.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1998, obtenu en Turquie en date du 21 mars 1935 et relatif à un «procédé de corrosion pour les métaux», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

La fille de Will Rogers débute à l'écran

Les producteurs américains recherchent toujours de nouvelles vedettes ; ils viennent, dit-on, d'en découvrir une: Mary Rogers !

C'est de la fille du regretté Will Rogers qu'il s'agit. Elle jouait ces dernières semaines dans un théâtre de Broadway où un « producer » la remarqua et l'engagea aussitôt pour tourner aux côtés de Wallace Beery et de Warner Baxter, dans « Le Dernier Négrier ».

Souhaitons à Mary Rogers de faire honneur au nom qu'illustra son père.

Vie economique et financière

(Suite de la 3ième page)

Le total des ventes augmente de jour en jour. D'après les rapports qui parviennent des diverses zones de production, où la récolte est en cours, l'année s'annonce bonne.

Les expéditions d'oranges

Durant le mois de janvier dernier, 30.000 caisses d'oranges et de mandarines ont été dirigées vers l'Allemagne par nos divers ports d'exportation de ces deux articles.

Nos relations commerciales avec l'Allemagne

Le ministère de l'E. N. a entrepris une étude au sujet de la valeur et du volume des exportations de la place d'Istanbul à destination de l'Allemagne et du montant qu'ils ont à recevoir de ce pays.

On suppose que nos envois à destination de ce pays, le tabac compris, s'élèveront à 35 millions de Ltqs.

La prochaine réunion internationale des anciens combattants

Berlin, 5 A. A. — Le comité international des anciens combattants formé à Rome le 7 novembre 1936, siégera à Berlin entre le 15 et 18 février.

Participeront à la session les combattants allemands, autrichiens, belges, bulgares, français, grecs, anglais, italiens, yougoslaves, polonais, roumains, tchécoslovaques, hongrois et des Etats-Unis.

Travaux urbains à Rome

Rome, 5. — La consulta du gouvernement de Rome a affecté une somme de 200 millions de lires pour le financement d'un ensemble imposant de travaux dont plusieurs routes, des écoles et des installations d'éclairage — notamment celles du tunnel sous le Janniculе.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 456, obtenu en Turquie en date du 20 avril 1926 et relatif «au perfectionnement dans la production des composés d'hydrocarbone de bas et de haut degrés d'ébullition», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

AU KAMUTAY

(suite de la 1ère page)

tance de la vie, son origine et sa source. Voilà pourquoi nous allons introduire dans la Charte constitutionnelle le qualificatif d'«Etatiste». Les principes dont parle Atatürk sont turcs.

Je ne veux pas rappeler les tragédies vécues par la nation turque au cours des derniers siècles. Les discours d'Atatürk contennent un exposé complet de ces phases douloureuses.

Si l'on veut que ces douloureux souvenirs ne se renouvellent pas, que de pareilles catastrophes ne se produisent pas à nouveau dans notre existence et dans l'humanité, il faut que la nation turque soit «turquiste» et nationaliste.

L'orateur a démontré ensuite que la laïcité est un attribut essentiel et en quelque sorte le critérium du niveau de civilisation : il a souligné le caractère populiste de l'Etat turc, l'abolition des privilèges, la distribution de terres aux paysans. Il conclut en ces termes :

Camarades,

Je me considérerai très heureux si je suis parvenu à m'acquitter, même partiellement, de la tâche qui m'a été assignée. J'ajouterai que toutes nos propositions et toutes nos explications n'auront force de loi qu'après approbation par cette haute assemblée. Car il ne faut pas oublier que l'un des principes essentiels que nous avons établis est que la Grande Assemblée est seule souveraine pour se prononcer sur les destinées de la nation.»

Au cours du débat qui suivit tous les orateurs se prononcèrent en faveur de l'adoption de la motion. L'un d'entre eux ne formula d'objections que sur des questions de rédaction.

L'intervention du député indépendant, général Rafet, a été remarquée. Il a énergiquement soutenu que la nation entière est profondément nationaliste, républicaine et laïque. Par contre, il fit quelques réserves au sujet de l'étatisme. L'orateur approuve la distribution des terres aux paysans.

LE DEBAT

Le ministre de l'Intérieur revint alors à la tribune ; il expliqua que le régime posé par la République turque constitue un régime qui s'appuie sur la réalité et inspiré par les nécessités de l'histoire. «Ces principes, dit-il, ont été conçus, bien avant, sur les champs de bataille et les formules fixées n'ont pas été adoptées pour être conservées éternellement.»

Parlant de la loi agraire, il déplora le fait qu'en certains endroits, les terres soient totalement entre les mains des notabilités.

«Les 80 % des citoyens sont obligés, de ce fait, dit-il, de rester les serviteurs des autres.»

Il assura ensuite que le droit de propriété ne sera pas touché en Turquie et que personne ne doit manifester des appréhensions du fait de cette loi.

LE VOTE

Les débats sur l'ensemble furent ensuite jugés suffisants et l'on passa aux articles. Les modifications proposées furent adoptées à l'unanimité des 340 députés.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdü-ü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK. Basımevi. Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

LA BOURSE

Istanbul 5 Février 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	
Bons du Trésor 5 % 1932	
Bons du Trésor 2 % 1934	
Obl. Dette Turque 7½	
Obl. Dette Turque 7½ 1933 1ère tranche	
Obl. Dette Turque 7½ 1933 2e tranche	
Obl. Dette Turque 7½ 3e tranche	
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie III ex coup.	
Obl. Chem. de Fer Sivas Erzurum 7 % 1934	
Obl. Bons représentatifs Anatolie	
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	
Act. Banque Centrale	
Banque d'Affaires	
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	
Act. Sté. d'Assurances Cle d'Istanbul	
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	
Act. Tramways d'Istanbul	
Act. Bras. Réunies Boman Nectar	
Act. Ciments Arslan - Eski Hissar	
Act. Minoterie « Unica »	
Act. Téléphones d'Istanbul	
Act. Minoterie d'Orient	

CHEQUES

	Ouverture	
Londres	617 —	
New-York	0.79 84 81	
Paris	17 06 25	
Milan	15 07 86	
Bruxelles	— —	
Athènes	— —	
Genève	3 47	
Sofia	— —	
Amsterdam	1 44 90	
Prague	— —	
Vienne	— —	
Madrid	11 95 81	
Berlin	1 97 16	
Varsovie	— —	
Budapest	— —	
Bucarest	— —	
Belgrade	— —	
Yokohama	— —	
Stockholm	— —	
Moscou	1014	
Or	— —	
Mecidiye	243	
Bank-note		

BOURSE DE LONDRES

Lire
Fr. Fr.
Doll.

CLOTURE DE PARIS

Dette Turque Tranche I
Banque Ottomane